



Les bains de mer

Les Egyptiens et les Grecs furent parmi les premiers à reconnaître les vertus de l'eau de mer.

Hippocrate, Gallien, Platon, Aristote en conseillaient l'usage, en bains chauds pour soigner, mais également à des fins préventives.

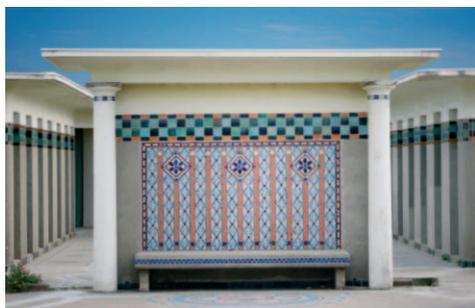
D'après Hérodote, les cures de soleil et de mer s'imposent dans la plupart des maladies et surtout dans les « affections de la femme »...

Après la chute de l'Empire romain et l'émergence du christianisme, les hommes font preuve de beaucoup de pudeur vis-à-vis de leur corps. Il n'est plus question de le mon-

trer, les traditions thermales disparaissent. Il ne faut pas oublier qu'au moyen-âge, le corps est défini comme étant l'abominable vêtement de l'âme...

Les Romains utilisaient 1000 litres d'eau par jour et par personne, au moyen-âge à PARIS, on en utilise 15 litres par jour et par personne. Cette époque a le dégoût et l'horreur de la mer. La mer, c'est l'inconnu, les périls, les envahisseurs, les pirates, la peste, les monstres marins, chaque tempête fait craindre un déluge semblable à celui des origines. Même les marins ne savent pas nager, ils ne connaissent ni les limites des océans, ni leur profondeur.

Au 15^e siècle, seuls les malheureux atteints de la rage étaient autorisés à se baigner, on leur délivrait un certificat pour passer les frontières de la Bretagne ou du Poitou, afin qu'ils rejoignent au plus vite l'Atlantique où l'immersion totale et brutale, la tête la première était censée guérir cette terrible maladie. Le traitement s'apparentait plus à une torture qu'à une thérapie.



Puis Ambroise Paré, le chirurgien militaire et médecin des rois, prescrit dans un traité à des fins thérapeutiques, les bains de mer. Ainsi, il envoie Henry III se baigner à Dieppe pour le guérir de certaines gales qui le faisait souffrir.

Au XVIII^e siècle, les Anglais, grâce au Docteur Floyer, développent des traitements par l'eau de mer. En un siècle se créent 60 bains en Angleterre. Un autre de leurs médecins, le Docteur Russel écrit le premier traité moderne, affirmant les bienfaits curatifs des bains en 1753. Il préconise de boire de l'eau de mer, s'y baigner, et manger toutes choses marines où sa vertu est concentrée.

En 1790, le Docteur John Latham fait bâtir le premier hôpital marin militaire britannique.

Durant la terreur de la révolution française, des nobles français fugèrent en Angleterre et découvrirent les bains de Brighton et de Bath. Lorsque la paix revenue, ils rentrèrent en France, ils voulurent perpétuer ces pratiques. Des stations naquirent sur la mer du Nord et la Manche, grâce à la Duchesse du Berry, intrépide nageuse, Dieppe s'affiche comme la doyenne des plages à la mode en 1824.

Ainsi débute en France, les prémices de la thalassothérapie. La haute aristocratie fréquente les stations balnéaires, certaines personnalités sont à l'origine de la création de villes, ainsi Deauville naquit de la volonté du Duc de Morny. Monte-Carlo fût édiflée par le Prince Charles III.

Le séjour d'une tête couronnée suffit à lancer durablement une station comme Biarritz grâce à l'Impératrice Eugénie.

Les plages ressemblent alors à des salons mondains, avec des dames en robe longue, chapeau et ombrelle, sans oublier les gants, car il ne fallait en aucun cas bronzer, la peau blanche étant un signe de distinction, par



opposition à la peau halée des paysans contraints de travailler en plein air.

Les messieurs en souliers vernis, veste, gilet et pantalon long portaient également des gants, une canne et un canotier. Sans oublier les enfants déguisés en marins.

Pour se baigner, les contraintes étaient aussi drastiques que les tenues sur la plage.

Des chariots recouverts de toile étaient immergés dans l'eau jusqu'à la moitié de leurs essieux, tirés par des chevaux, ils avaient une échelle qui permettait de descendre dans la mer.

Quand au costume de bain, il ne comportait pas moins de sept pièces en laine pour les dames, charlotte sur la tête, robe sac à manches longues, pantalon long sous les robes, elles arboraient la mer avec une armoire.



L'histoire du maillot de bain est intimement liée à l'évolution des mœurs ainsi qu'à notre relation peur puis d'amour avec la mer. Il n'aura de cesse de se réduire au fil des siècles.

Jusqu'à l'apprentissage de la nage au XX^e siècle, on se baigne avec des guides-baigneurs ou guides-jurés, recrutés parmi les pêcheurs, qui viennent arrondir leurs revenus d'été, ils doivent maintenir la personne pour l'immerger et la sortir de l'eau. Vu le poids que devait représenter les sept pièces du costume de laine mouillés, il valait mieux en effet l'empêcher de couler.

D'ailleurs on ne restait dans l'eau que les cinq minutes conseillées par la plupart des médecins. En ce qui concerne les enfants, on déconseillait les bains froids, on préconisait de chauffer l'eau, et encore seuls les sujets lymphatiques avaient le droit au bain. Pour les enfants nerveux, il était formellement déconseillé.

L'enrichissement de certaines catégories d'hommes d'affaires grâce à la révolution industrielle, la haute bourgeoisie et la bourgeoisie se font construire de somptueuses villas tournées vers la mer. Il faut noter que c'est nouveau, traditionnellement les villages étaient construits éloignés et tournant le dos au littoral.

Ces stations souvent construites de toutes pièces le sont sur un plan d'urbanisme hippodamien (en damier) l'alignement des villas en front de mer avec un accès direct à la plage, à l'arrière une digue qui sert à la fois de protection contre les grandes marées et de support à la promenade.



Une place centrale avec un casino, reliée à la gare en retrait, cet axe pouvant devenir une artère commerçante et s'enrichir d'une petite place destinée au marché. Ce schéma doit vous rappeler Deauville.

Le train raccourcit considérablement les trajets, ainsi la distance de Paris à Nantes qui s'effectuait avant en 37 heures contre 10 heures en train en 1851.

Dès le début, une spécialisation de la clientèle des stations balnéaires s'opéra. L'aristocratie prisait Dinard et Monte-Carlo. La bourgeoisie, la Baule, Arcachon et Deauville.

Certaines villes se sont développées sur des structures existantes, comme Nice et son vieux port très prisé des jeunes gentlemen anglais, qui, devant effectuer un tour d'Europe durant un an, s'arrêtaient à Nice pour hiverner en attendant les beaux jours pour passer les Alpes vers l'Italie.

Pendant longtemps, seules les stations touristiques avaient le droit de posséder un casino. Le premier fût celui de Monte-Carlo.

Après la première guerre mondiale, les années folles marquent une libéralisation des mœurs, le sport devient populaire ; le vélo, la natation sont à l'honneur avec les jeux olympiques, les tenues s'allègent considérablement, dans une société corsetée au sens propre comme au figuré, cette liberté est enthousiasmante.

Afin de promouvoir leur site, les stations communiquent sur leurs atouts touristiques. Les affiches vantent un tourisme chic ou le corps de la femme prédomine en tenue de bain raccourcie au genou, les bras dénudés. Pour l'instant, seuls les plus fortunés partent en vacances, ils quittent leurs demeures principales (les laissant vacantes) pour rejoindre des résidences secondaires en bord de mer.



Puis en 1936, tout le monde eut droit à deux semaines de congés, cette époque annonce la civilisation des loisirs, et le tourisme de masse.

En 1956, ce fût 3 semaines. En 1969, ce fût 4 semaines. En 1981, ce fût 5 semaines

Ainsi, au travers des bains de mer, on retrace en filigrane les évolutions de la société française. Par la suite, il y eut une prise de conscience quand au respect de nos côtes avec la loi de protection du littoral, et la prise de conscience devant les dangers des pollutions par les marées noires.

Ainsi ce que les Egyptiens, les Grecs et les Romains avaient expérimenté, la liberté du corps, le concept d'hygiène de vie, les plaisirs de la baignade, il nous fallut des siècles pour le redécouvrir et nous libérer des carcans sociétaux, j'espère que le recul et la sagesse acquis par les expériences passées nous garantirons encore cette liberté pour les siècles à venir.

Sylvie Viron

